



Besame

Théâtre d'objet pour une comédienne et 12 personnages
de Nathalie Brücher

Contact

Nathalie Brücher

10, rue de Chaumont - 75019 Paris

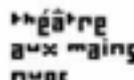
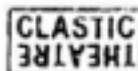
06 21 30 73 04 / nathalie.brucher@wanadoo.fr



Producteur délégué Compagnie RL

Avec le soutien

du Clastic Théâtre, Théâtre aux Mains Nues,
Lilas en Scène, Espace Périphérique
(Mairie de Paris - Parc de la Villette),
Théâtre Le Local/Ombre en lumière



Présentation du texte « Besame »

C'est une pièce sur le rapport à l'argent : on suit le parcours de douze protagonistes très riches, moins riches, et « précaires », dont les chemins s'entrelacent, faisant résonner les liens sous-jacents évidents ou inconscients qui se tissent entre chacun d'eux.

Dans cette ronde de destins croisés, chacun prend plus ou moins conscience de ses choix et non-choix de vie ; les détresses et les joies d'ordre différent s'alimentent les unes les autres. Car, si nous n'avons guère le choix des sommes que nous détenons, du moins avons-nous le choix de notre rapport à l'argent...

En notre temps où cette question de l'argent s'exerce avec une telle violence, où l'impuissance dans laquelle elle plonge une grande partie de l'humanité provoque un tel gâchis, une telle injustice et une telle déconnexion d'avec ce qui fait l'homme, le sujet paraît impérieux, surtout quand certains signes de société semblent indiquer les prémices d'un changement de croyance. « Besame » propose une expérience intime de réflexion sur le sujet, avec délicatesse et une forme de discrétion, « l'air de rien », sans délivrer aucun message, uniquement en offrant, avec humour, un espace de questionnement.

Note d'intention de mise en scène

théâtre d'objet pour une comédienne et douze personnages

tout public à partir de 14 ans

La collaboration avec la plasticienne **Pénélope Castaigne** s'est imposée dans une recherche commune d'objets distincts les uns des autres, mais gardant la trace de leur appartenance à une même ligne, comme les témoins de variations sur un même thème selon le flux qui les irrigue, ici en l'occurrence, l'argent. Avec l'architecte **Emmanuel Doutriaux**, ils se sont inspirés du travail d'Annette Messager pour les objets, et de Manet, Ozu, Rodin, Jeff Wall... pour l'ambiance, à la recherche d'une esthétique sobre, sensuelle, ludique et technique, et qui puisse provoquer une évocation artistique traversant l'histoire des représentations/présentations dans tous les sens (diachroniquement/synchroniquement).

Une femme vient sur scène, dans son laboratoire de recherche (en sociologie, éthologie ou autre discipline non encore répertoriée), nous faire partager son interrogation sur l'argent au travers de scènes qu'elle a surprises ou imaginées, entre des personnages rêvés ou réellement croisés. Elle convoque douze personnages qui patientent à vue sur un râtelier/ridelle : des gants de ménage de toutes les couleurs, personnalisés et enfilés sur des supports translucides. Cette femme rejoue chaque soir les mêmes scènes avec des variations dues à l'instant, à une soudaine conscience des enjeux d'une scène, à l'envie fluctuante de cerner telle ou telle situation, à l'amusement de voir la pièce selon le point de vue de tel ou tel personnage. Elle livre l'intimité de son questionnement, dans une adresse au public naturelle et parcimonieuse, comme malgré elle, mais en tenant compte de tous les accidents, de tout ce qui se passe sur scène et dans la salle. Elle fait jouer les personnages, mais parfois elle intervient dans le jeu, écrasant de sa présence les pauvres sujets redevenus objets, ou se laissant envahir et déborder par eux.

Nathalie BRÜCHER

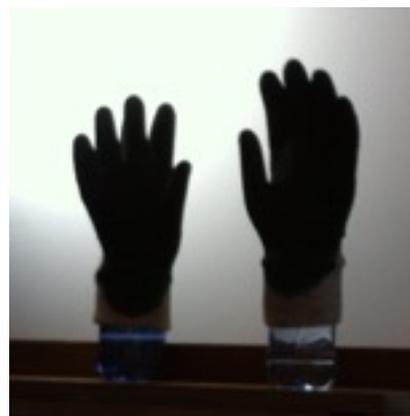
Projet scénographique

L'aire de jeu est circonscrite dans un rectangle de 6m x 4m environ.

Le mobilier scénographique se compose :

- d'une table de jeu (long 180cm – haut 73cm – profond 40cm) ; une surface réfléchissante blanche (panneau alu) est prévue sur toute la surface du dessus de table.

- d'une ridelle, ou console (long 374cm – haut 116cm – profond 12cm) pour déposer les personnages/marionnettes en «veille à vue», et d'un réflecteur d'éclairage (grande toile déroulée, type cyclo), au dos de cette ridelle (personnages éclairés en ombres chinoises).



- d'un grand verre (long 45cm – haut 160cm).

Il y a six sites (galerie d'art, domiciles, vitre) qui sont sobrement identifiés, donnant par une « note » lumineuse et sonore leur qualité d'ambiance, sur une longue et étroite table-bar à la surface réfléchissante (un blanc qui tranche avec le noir de l'ambiance générale).

Au fil de la pièce et du changement de cadre, le son devient un élément constitutif de certains personnages qui ne peuvent exister que dans un « écosystème » sonore qui les soutient et les définit. Nous testerons en résidence la pertinence d'une sonorisation. Ce qui fait la différence des scènes/ambiances tient donc exclusivement de l'ambiance lumineuse (éclairages spécifiques invariants, propres à chaque qualité d'intérieur) et acoustique (fonds/tonalité sonore variable, spécifique à chaque qualité d'intérieur).

Emmanuel DOUTRIAUX

Équipe de création

texte, mise en scène et jeu **Nathalie BRÜCHER**

collaboration artistique **Élise BLACHÉ**

direction d'actrice **Jacques BRÜCHER**

objets et dessins **Pénélope CASTAIGNE**

son **Antoine CHAO**

scénographie **Emmanuel DOUTRIAUX**

lumières **Daniel LÉVY**

Résumé

Tine, une riche veuve oisive, flanquée de son mentor Janus – galeriste, conseiller en achats d'art prestigieux –, occupe du mieux qu'elle peut sa solitude oisive, sous le regard émerveillé de l'ambitieuse Julie. Il y a le jeune couple de Léa et Louis, et il y a Samuel le père, qui construisent, pas à pas, leur réponse à « la crise », tant financière que morale, de nos pays occidentaux. Il y a aussi Béata, dans sa nécessité absolue d'acheter de la gloire comme elle achète des maisons pour échapper à... ? Il y a cette famille « précaire » qui a pu trouver un toit avant l'hiver, et Martha, la mère qui veille...



photos prises lors de la résidence de recherche au Clastic Théâtre

Extraits du texte

JULIE : Pourquoi je n'aurais pas droit, moi aussi, à une vie comme celle de Tine ? Pourquoi je ne pourrais pas vivre dans une belle maison décorée par un *designer* ? Et avoir une ou deux résidences secondaires ? Hein ? Pourquoi je ne pourrais pas aller écouter les Stones à Zurich ? Et faire des dîners somptueux, et être invitée aux vernissages dans le monde entier, et aller chiner des antiquités aztèques en Papouasie, et...

JANUS : Parce que tu es une petite plouquesse, et que tout ça s'obtient sur des générations et des générations de riches dominants, dont tu ne fais pas partie.

Un temps.

JULIE : Tine, elle, elle croit en moi. Elle me présente à ses amis. Elle m'a dit qu'elle me confiait des choses qu'elle n'avait jamais racontées, à personne.

JANUS : Et alors ?

JULIE : Ben c'est un signe qu'elle m'aime bien, quand même, non ?

JANUS : Mais certainement qu'elle t'aime bien. Ça n'empêche, tu n'es pas de sa famille, ni de ses proches, ni...

JULIE : Ni ?

JANUS : Ni de sa caste.

Un temps.

JULIE : J'ai appris, je suis douée, je lui fais honneur.

JANUS : Ça n'y fait rien. Elle te laissera tomber dès qu'elle n'aura plus besoin de toi. Disons qu' « elle sera désolée, chérie, mais qu'elle n'a pas une minute à elle et qu'elle t'appelle sans faute dès qu'elle y voit plus clair », c'est-à-dire plus jamais.

Les Aztèques, c'est au Mexique.

Un temps.

JULIE : Ben alors, pour toi c'est pareil.

JANUS : Non, il y a une réelle estime entre nous, et moi je n'ai pas besoin d'elle. Et arrête de dire « ben » tout le temps, ça fait « d'jeune ».

(...)

LOUIS : Cet argent que je touche, pour la première fois de ma vie, je l'aime, je le respecte. Je me dis que c'est maman qui me le donne, c'est sa façon à elle de m'avoir aimé, qu'elle m'ait laissé de l'argent.

Un temps.

Elle m'a aimé autant qu'elle a pu, derrière le mur de ses impossibilités

Un temps.

Et maintenant qu'elle est partie, derrière le mur, elle a laissé de l'argent.

SAMUEL : Oui, c'est un argent bienveillant, et bienfaisant.

LOUIS *fond en larmes* : J'aurais préféré qu'elle soit vivante. Non, enfin pas souffrante comme elle était les derniers mois mais... vivante dans notre relation. Qu'il y ait une relation.

SAMUEL : Mon fils chéri, elle t'a aimé comme elle a pu. Elle ne pouvait pas mieux, je crois.

Biographies

Texte, jeu et mise en scène

Nathalie Brücher est comédienne, auteure et metteur en scène. Elle a été marionnettiste, à la télévision avec « Les Guignols de l'Info » et au théâtre avec la compagnie Contre-Ciel. Dans ses pratiques, elle accorde une importance fondamentale au corps et au mouvement, nourrie par sa compétence de pédagogue en Art martial sensoriel et par ses souvenirs de médecine, métier qu'elle a exercé avant de s'engager dans la voie du théâtre. Elle poursuit depuis de nombreuses années des recherches sur la possibilité de mise en mouvement du spectateur, à travers l'écrit ou le spectacle, de manière évidente ou imperceptible, mais toujours de façon sensible. Elle a accompagné durant 14 ans les auteurs au sein de l'association *À Mots Découverts*. Son écriture s'attache à éclairer et déployer les liens conscients ou inconscients que peuvent tisser les êtres, (les personnages entre eux, ou entre comédiens et spectateurs), voire même les liens qui existent entre des disciplines et des courants de pensées différents. Avec la conviction que rien ne passe sans une extrême attention au détail, à la justesse, à la complexité irrationnelle des individus et des situations, afin de concerner au plus près chacun, l'air de rien... Deux de ses pièces ont été lues au théâtre du Rond-Point et aux Théâtrales Charles Dullin.

Collaboration artistique

Elise Blaché travaille au théâtre au bord du plateau comme dramaturge, et aussi comme chargée de production, entre autres. Elle étudie à l'université de Bordeaux puis d'Aix en Provence en Arts du Spectacle (Master dramaturgie et écritures scéniques). À Marseille, où elle a vécu 10 ans, elle collabore tout particulièrement avec Angela Konrad dont elle accompagne tous les projets de 2001 à 2010, avant d'arriver en région parisienne en 2009. Selon les différentes places qu'elle occupe, elle contribue à inventer, accompagner ou stimuler un théâtre en prise avec notre aujourd'hui et avec la force de la fantaisie et de l'imagination. Sur son chemin, elle fréquente les textes et leurs auteurs, la marionnette, et cultive une curiosité pour l'enfance. Récemment elle a initié et coordonné avec le collectif « À Mots Découverts » l'événement *Les Hauts Parleurs – laboratoire vivant de la parole théâtrale*, au théâtre du Grand Parquet à Paris.

Direction d'actrice

Jacques Brücher est comédien, auteur et metteur en scène. Il a travaillé au théâtre entre autre avec Robert Hossein, Daniel Mesguich, Stuart Seide, Philippe Adrien, Charles Tordjmann, Agathe Alexis, Alain Barsacq, Jacques Kraemer, Anne-Laure Liegeois, René Loyon. Il est aussi l'auteur de « La Saga des Tonto, une famille lorraine », qu'il interprète seul en scène. Pour le jeune public, il a conçu et mis en scène entre autre : *Le tour du monde en 80 jours*, *Le Bon Gros Géant*, *L'Île au trésor*, *Croc-Blanc*, *Comment éduquer ses parents*, *Les Contes de Russie*, *La Légende de Saint Nicolas*. À la télévision, il a travaillé avec Marion Sarraut, Paul Seban, Laurent Heynemann... dans *Garde à vue*, *Une Femme d'honneur*, *Cordier juge et flic*, *Julie Lescaut*, *Madame le proviseur*, *Avocats et associés*, *Maigret*...

Objets et dessins

Pénélope Castaigne est plasticienne-volume. Elle explore les espaces dans lesquels nous vivons qui sont en constante transformation au gré des mouvements des personnes, des objets, des lumières, des sons, des histoires. Elle travaille sur le sens, la couleur et la matière en réalisant des volumes, pièces uniques ou petites séries. Observer et écouter, à l'affût des rencontres, des mouvements, des associations... que ce soit des moments de passages ou des choses immuables. S'efforcer, par la fabrication artisanale d'un objet, d'en inventer la composition et de raconter une histoire. Dialoguer avec la matière, improviser et construire à partir de ce qui émerge, afin d'éveiller les sens et de provoquer l'émotion.

Son

Antoine Chao participe avec son frère à la création du groupe de rock français *Mano Negra* et y joue de la trompette de 1988 à 1993. Ensuite, il intègre la troupe de théâtre de rue *Royal de luxe* puis devient programmateur musical de *Radio Latina* et y présente l'émission hebdomadaire de Jazz afro-cubain *Cubano-be cubano-bop*. Il monte en 1995 l'association *Fréquences Éphémères* qui organise des radios nomades et temporaires (Festival d'Uzeste, Festival des Suds à Arles...). Il est le réalisateur de l'émission *Là-bas si j'y suis* de Daniel Mermet sur France inter de 2001 à 2007 puis devient reporter pour l'émission. Il obtient en 2009 un diplôme de Master 2 en histoire et philosophie des sciences à l'Université Paris Diderot. *Là-bas si j'y suis* est supprimée à la rentrée 2014. Antoine Chao devient co-producteur de l'émission *Comme un bruit qui court*.

Scénographie

Emmanuel Doutriaux est architecte, enseignant et chercheur. Son domaine de recherche et de production est celui des ambiances, comprises comme des situations (enveloppes et atmosphères) qui potentialisent perceptions (sensorielle et sensible), relations et actions (du *commun*). Ce travail a fait l'objet d'une thèse de doctorat (Gerphau/Paris 8). Il est concepteur et/ou consultant pour des environnements architecturaux domestiques et collectifs (maisons, foyers de travailleurs, refuges de sans-abris). Il a participé en tant que scénographe et/ou commissaire à des expositions d'art et d'architecture (Espace croisé, Bétonsalon, Lieu unique). Il co-anime un collectif de recherche interdisciplinaire comprenant des équipes de différentes écoles d'architecture, dénommé Polygonale. Il est l'auteur de contributions scientifiques (ouvrages collectifs) et critiques (revues spécialisées et presse généraliste).

Lumières

Daniel Lévy : « Je ne dois mon penchant pour la lumière qu'aux yeux bleus et légèrement globuleux hérités de mes parents et grands parents, le bleu sensible aux lumières m'interdit de monter sur scène, la moindre variation de lumière recouvrant mes yeux de buées, mais l'effet "œil de bœuf" de mes orbites m'offrant une vue entière d'une scène sans tourner la tête, ceci m'a dirigé vers la place que j'occupe actuellement ».

Après ses études à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg (section régie 1989-1991), il rencontre Georges Aperghis avec qui il collabore depuis. Il participe également à diverses créations de théâtre, danse et musique en tant qu'éclairagiste, et sur certaines productions comme scénographe et vidéaste

Calendrier

Compagnonnage - résidences de recherche

Atelier RL (René Loyon) : 8 au 30 septembre 2015 ; 23 au 28 novembre 2015 ; 18 au 23 janvier 2016 ; 4 au 8 avril 2016 / **Théâtre aux Mains Nues (Pierre Blaise)** : 1er au 14 février 2016 / **Clastic Théâtre (François Lazaro)** : 27 avril au 10 mai 2016.

Résidences de création

- **Espace Périphérique - Mairie de Paris - Parc de la Villette (Sylvie Cadenat)** : 26 septembre au 14 octobre 2016.
- **Lilas en Scène (Claire Acquart)** : 28 novembre au 1er décembre 2016. Représentations de sortie de résidence les 2 et 3 décembre 2016.

Création saison 2017/2018

- **Théâtre Le Local (Gabriel Debray)** Paris 11^e : 8 représentations du 17 au 20 février, puis du 24 au 27 février 2017.

Fiche technique

Durée : 1 heure 15mn

2 personnes en tournée : comédienne et régisseur

Montage : 2 services ou 1 seul si lumière préimplantée

Plateau minimum : 6m ouverture x 4m profondeur

Jauge : jusqu'à 150 ; au-delà, nous contacter

Montage de production

En cours, nous sommes à la recherche de partenaires et de lieux pour le financement et la diffusion de ce projet.

Avec le soutien de :

- **Clastic Théâtre** - 62, Bd Victor Hugo - 92110 Clichy
- **Théâtre aux Mains Nues** - 45 rue du Clos - 75020 Paris
- **Le Local** - 18 rue de l'Orillon - 75011 Paris
- **Lilas en Scène** - 23 bis rue Chassagnolle - 93260 Les Lilas
- **Espace Périphérique (Mairie de Paris - Parc de la Villette)** - 211 avenue Jean Jaurès - 75019 Paris

Contacts en cours :

Théâtre de Rungis, Théâtre Jean Arp (Clamart), La Grange Dîmière (Fresnes), Scène Nationale de Mâcon, Le Grand Bleu (Lille), Kulturfabrik (Luxembourg), Le Théâtre de Laval, festival Marionnettissimo, Le Fracas (Montluçon).

Producteur délégué

Compagnie RL (René Loyon) - 11 rue Saint-Luc - 75018 Paris

Contact

Nathalie Brücher

10 rue de Chaumont - 75019 Paris

06 21 30 73 04 - nathalie.brucher@wanadoo.fr